

Terra Hominis : 1 000 associés au service des jeunes vignerons à Béziers

Agriculture



Jean-Pierre Vanel, vigneron à Caux, a pu partir à la retraite grâce au montage de Terra Hominis./ Photo TopSud

Terra Hominis soutient des vignerons en créant des vignobles en copropriété et vous permet de concrétiser vos rêves en devenant acteur de la vie d'un vignoble.

Sept ans après son lancement en 2009 près de Béziers, Terra Hominis annonce aujourd'hui mille associés, financièrement engagés dans une dizaine de plans d'investissements pour aider à l'installation de jeunes vignerons ou à l'agrandissement de domaines viticoles.

Il s'agit de crowdfounding exclusivement orienté vers le monde viticole. Après avoir mis la main à la poche, les actionnaires ne reçoivent pas de dividendes sonnants et rébuchants mais des bouteilles de vin et l'encouragement à devenir un ambassadeur actif de «sa vigne» par procuration.

«Nous avons des listes d'attente puisque nous sélectionnons nos associés et que les lots mis sur le marché sont limités. Le plus souvent, c'est entre 1 500 et 3 000 €. Nous écartons ceux qui sont là pour faire seulement de la spéculation» explique Ludovic Aventin, le fondateur qui met en avant la dimension humaine et festive de ce club des investisseurs qui avait débuté autour des charismatiques piliers de rugby Pieter De Villiers et Sylvain Marconnet investisseurs et vendangeurs au Mas Angel à Cabrerolles, au nord de Béziers.

Des dividendes versés sous forme de bouteilles de vin

Depuis ce premier sauvetage de parcelles, Terra Hominis a assuré la pérennité de 60 hectares. Dernièrement, c'est le domaine de la Croix Vanel à Caux près de Pézenas qui a bénéficié d'un plan de financement de 480 000 €. «Je n'étais pas venu pour acheter mais juste pour visiter. Mais je suis tombé amoureux du domaine en bio et de ses vins. Et Terra Hominis a trouvé le financement. Sans leur intervention, l'opération était impossible à mener» explique Marc-Olivier Bertrand, œnologue diplômé, jusque-là chef d'exploitation en Côte de Provence et qui rêvait de son propre domaine, de sa cave, de son vin. «Après dix-huit ans de viticulture, j'aspire à changer de vie. Mais pendant deux ans je vais accompagner Marc-Olivier. Et les vins ne vont pas changer», ajoute Jean Pierre Vanel qui avait développé, avec succès, le domaine familial : 10 hectares, 30 000 bouteilles dont 80 % livrées à l'export avec une belle valorisation. Ainsi le domaine la Croix-Vanel est-il sur les rails pour une trentaine d'années.

La Dépêche du Midi

AGRICULTURE

A lire aussi

Contenus sponsorisés

Recommandé par